

art poetique



Oeuvres et textes choisis - conception Francois Poulet-Mathis

... les mois se sont enfuis
Elle restait là, à la fenêtre
Demain sera
comme aujourd'hui
La chambre de froid
s'est remplie

Esther Granek - la fenêtre



Caspar David FRIEDRICH - femme a la fenetre (1822)

Comme un mirage errant, je flotte et je voyage.
Coloré par l'aurore et le soir tour à tour

Louis Ackermann - le nuage



Caspar David FRIEDRICH - Le Voyageur contemplant une mer de nuages

Je vais ...
le long du galet mouvant
les yeux au large, rêvant
quelque rêve décevant
salé de fraîche amertume

Emile Blemont - sur la plage



Peder Severin KROYER - Anna et Marie Kroyer sur la plage du sud de Skagen

Des mirages, rien que des mirages façonnés par les mots
pour peupler le desert de l'oubli

Louis-René Des Forêts - obstinato



Jack VETTRIANO - Bluebird a Bonneville (2004)

Toute réalité
n'est que le rêve
d'un rêve

Henri-Frédéric Amiel



Jack VETTRIANO - le majordome chantant (the singing butler) (2003)



Les reflets s'alignent
sur les eaux du canal
et elle se souvient
des autres fois
alors seulement
elle s'offre
et se laisse submerger

Rainer Maria Rilke - Venise

Julius Leblanc STEWART - canal venitien (1891)

Seuls
les gondoliers
se racontent
Les rames
bruisent à peine

Rainer Maria Rilke - Venise



John Singer SARGENT - sur le canal (1903)



Parfois on trouve
un vieux flacon
qui se souvient,
D'où jaillit toute vive
une âme qui revient

Charles Baudelaire - le flacon

Sebastien STOSKOPFF - nature morte de verres dans un panier (detail) (1644)

Les jours se sont défaits
des trop vives clartés
L'air s'est enfin rempli
d'une tiédeur humide
Le calme est revenu
l'été s'en est allé

Isabelle Callis-Sabot



Edvard MUNCH - la pluie

l'odeur des labours et le silence des tertres.
Je renaissais dans ma peau de paysan

Yasmina Khadra - Ce que le jour doit à la nuit



Alexei VENETSIANOV - dans les champs (1827)

et si tout n'était
que brouillards enchevêtrés
que papiers d'ombres
que danses des solitudes
que définitives complexités
si tout n'était que ...

Didier Venturini - Entrelacs



Alfred SISLEY - brouillard (1874)



J'ai le monde sous mes paupières
mon front à ta vitre appuyé
et tu es glissante lisière
sur le bord de l'illimité.

Anne-Marie Kegels

Peter Vilhelm LISTÉ - femme tricotant près de la fenetre

Ni livres, ni tableaux,
ni fleurs, ni clavecins
Seule
à travers les fonds obscurs

Paul Verlaine - intérieur



Vilhelm HAMMERSHOI- une piece de la maison de Strandgade

Bientôt nous plongerons dans les froides ténèbres
Adieu, vive clarté de nos étés trop courts

Charles Baudelaire - chant d'automne



William Merritt CHASE - fin de saison

De ses grands yeux
d'aigues-marines
Circé cherche
d'où vient le vent
Qui lui caresse les narines

Charles Cros - l'heure verte



Edouard DEGAS - l'absinthe (1875)



La nuit païenne
apprête ses mystères
Et le croissant d'or fin
qui monte dans l'azur
Rayonne, par degrés
plus limpide et plus pur
sur la ville brûlante
un instant apaisée

Albert Samain - soir de printemps

Maxfield PARRISH - The Lantern Bearers

C'est l'heure exquise et matinale
Que rougit un soleil soudain
A travers la brume automnale
Tombent les feuilles du jardin

François Coppée - Le Cahier rouge



Paul-Elie RANSON - pommier aux fruits rouges

C'était un soir que tout brillait de feux, un soir qu'éclatant de lumières,
Tivoli lassait les paupières, de mille curieux

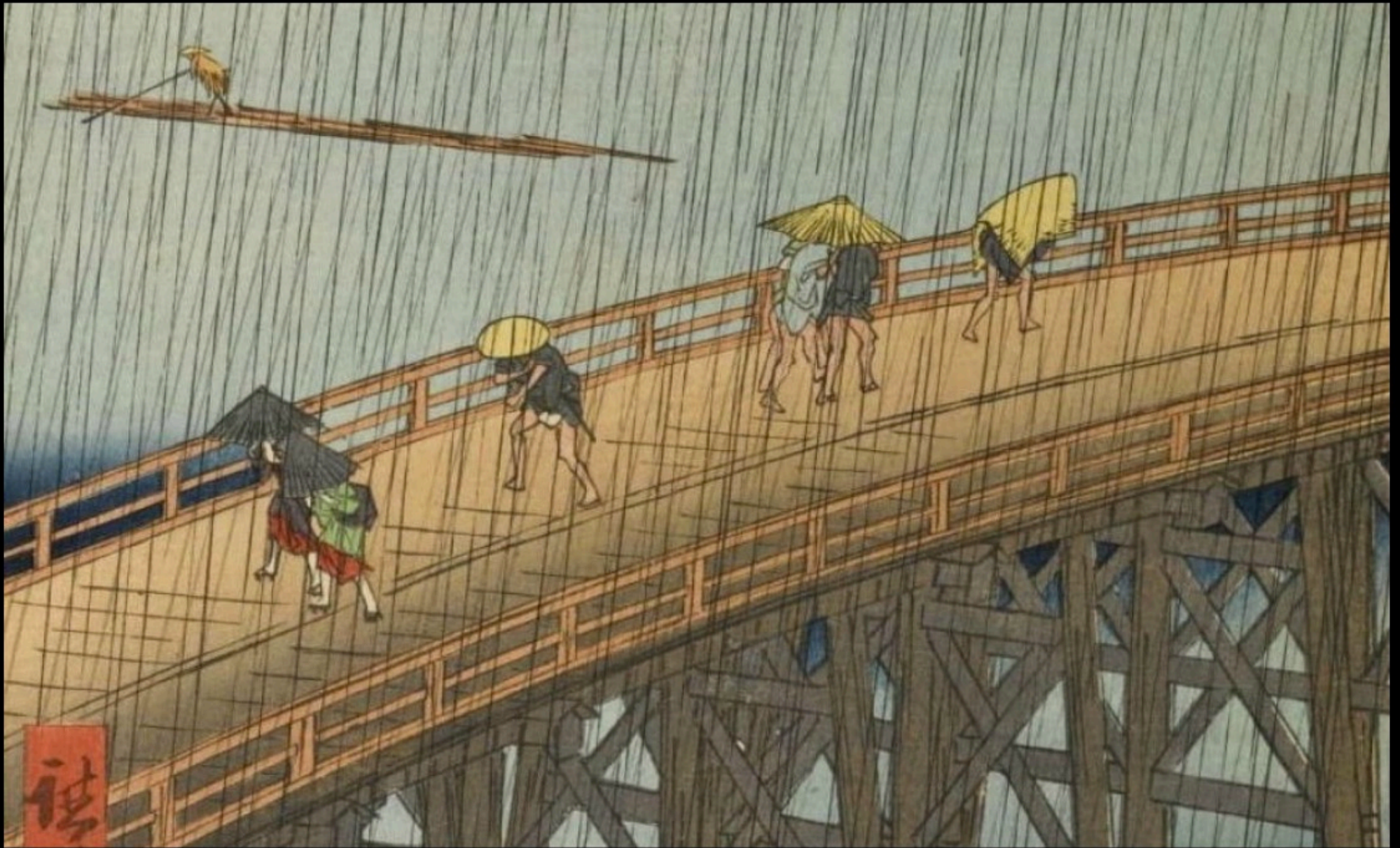
Charles Dovalle - l'inconnue



Jean-Baptiste COROT - Tivoli, les jardins de la Villa d'Este (1843)

Juin coule en pluie.
La solitude sainte des murs.

Hoshinage Fumio (haiku)



HIROSHIGE - 100 vue du mont Edo - averse soudaine (1858)



Et la bise soufflant
de sa pécore emphase
Sur le soleil qui s'agonise
Et le linge séchant
en damiers aux pelouses

Jules Laforgue

Henri RIVIERE - femmes étendant le linge à St Briac

Ils griffent
ils soulèvent
et creusent
des richesses
aux saveurs salées

Daniel Lajeunesse
Il est le temps d'aimer



William Stanley HASELTINE - Rocky Shore, Nantasket

Les arbres sont vêtus
d'une faille craquante
Le ciel a la pâleur fine
des vieux argents
Voici venir l'hiver
tueur des pauvres gens

Jean Richepin - première gelée



Sir George CLAUSEN - The Road, Winter Morning

Tout est blanc
et couleur d'écorce
et quelques oiseaux
qui brillent
comme des étoiles
au milieu de ce ciel de jour
où le bleu est parti

Elodie Santos - toile d'hiver



Peter BRUEGHEL l'ancien - chasseurs sous la neige (1565)



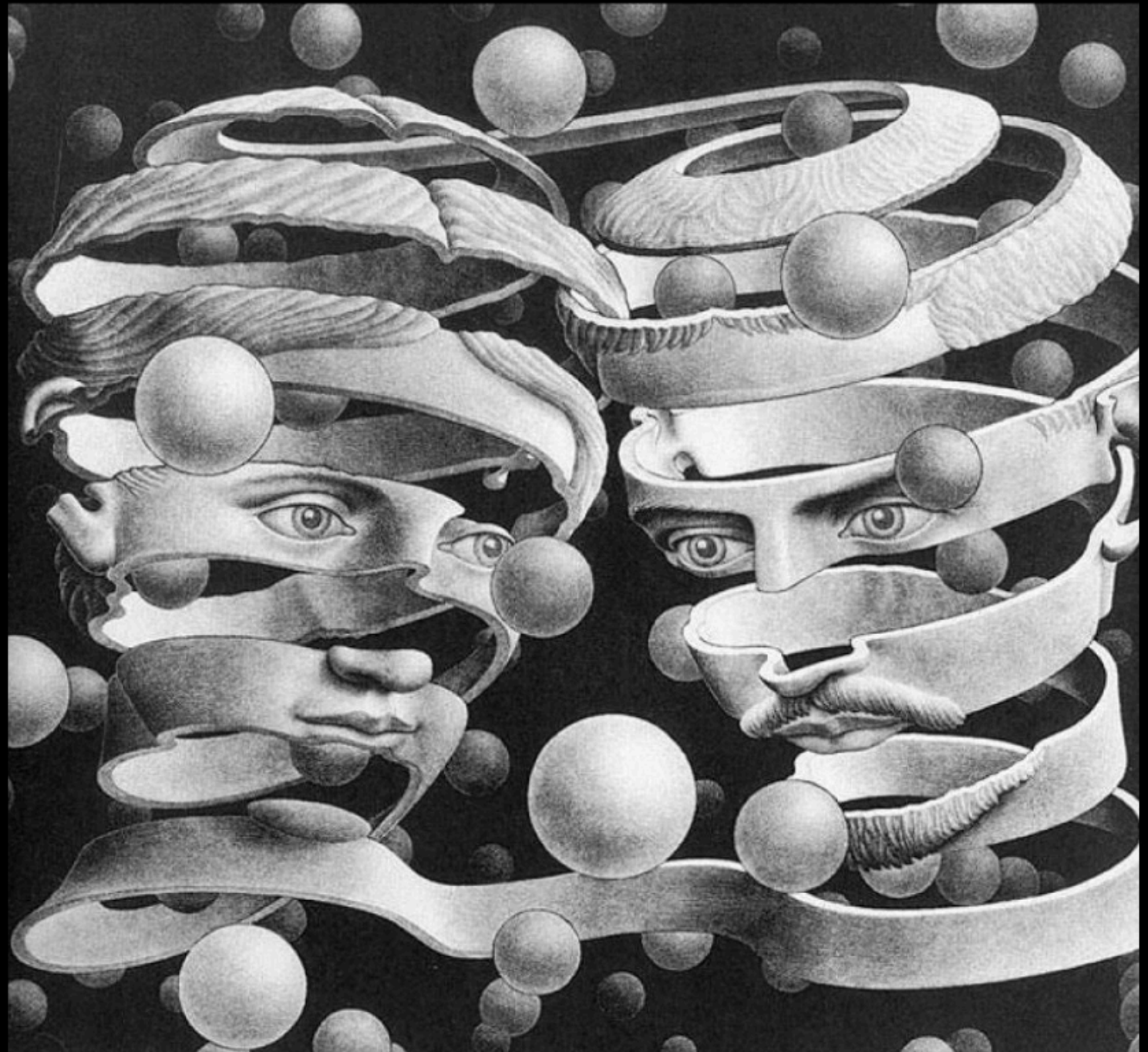
Brunie et sanglante
ainsi qu'un vin vieux
Sa lèvre éclate en rires
sous les branches

Arthur Rimbaud - tête de faune

Salvador DALI - tête raphaelesque eclatee (1951)

Son visage
est une mélodie
Qui se répète
mille fois

Esther Granek
ton visage



Maurits Cornelis ESCHER - lien infini

la docilité des agneaux est la rectitude du Juste

symbolique de l'agneau mystique



Francisco de ZURBARAN - agnus dei (1630)

C'est l'heure du lion. Sur les brûlantes pierres, Et sous un jour pesant aux rayons irrités,
Il a dormi. C'est l'heure, il ouvre les paupières,
Se dresse en soupirant, les ongles écartés, Et va

Sully Prudhomme - le lion



Henri ROUSSEAU (dit le douanier) - la bohémienne endormie

Aucune aile ici-bas
n'est pour longtemps
posée
... elle avait un oiseau
Un soir il s'échappa

Victor Hugo - toute la lyre



Albrecht DURER - Wing of a Roller (1512)

Caresse d'éponge
Sels de la vie
Les pêcheurs
plongent
Vers des abîmes inouïs

Pierre Alain Gourion
caresse d'éponge



Winslow HOMER - pecheur d'eponges

Dans cette boue faite à son image Il souffla l'esprit.
Et l'homme devint une âme vivante...

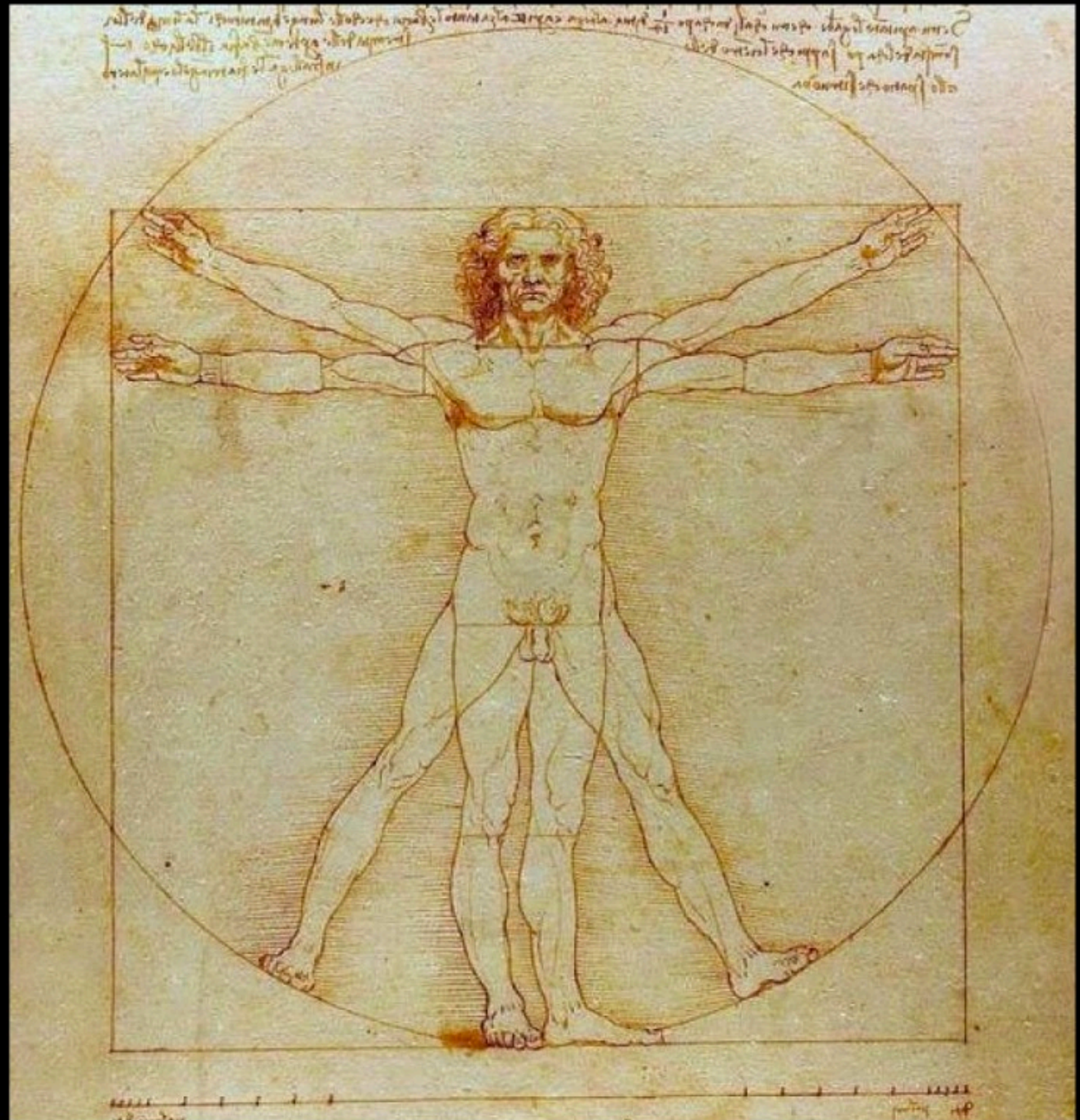
Marguerite Yourcenar - la création



MICHEL-ANGE - la creation d'Adam (detail) (1508)

On trouve la proportion
non seulement
dans les mesures
et les nombres
mais encore
dans les sons, les poids,
les temps, les lieux
et en toute forme d'énergie

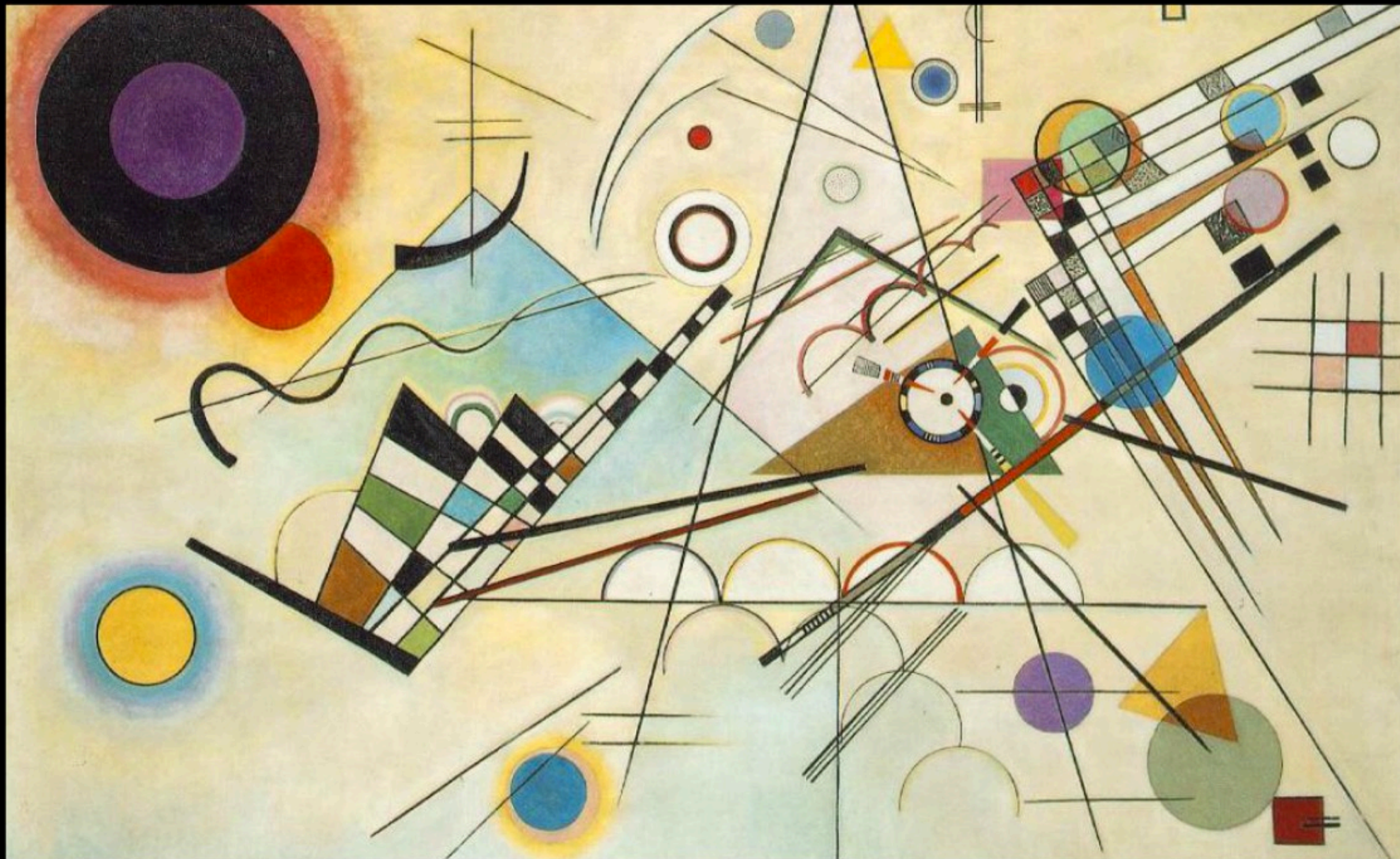
Leonard de Vinci



Leonard de VINCI - l'homme de Vitruve (1492)

Un triangle aspirait à l'infini. Ses côtés trop isométriques
entravaient ses rêves inassouvis et l'agaçaient de leur musique

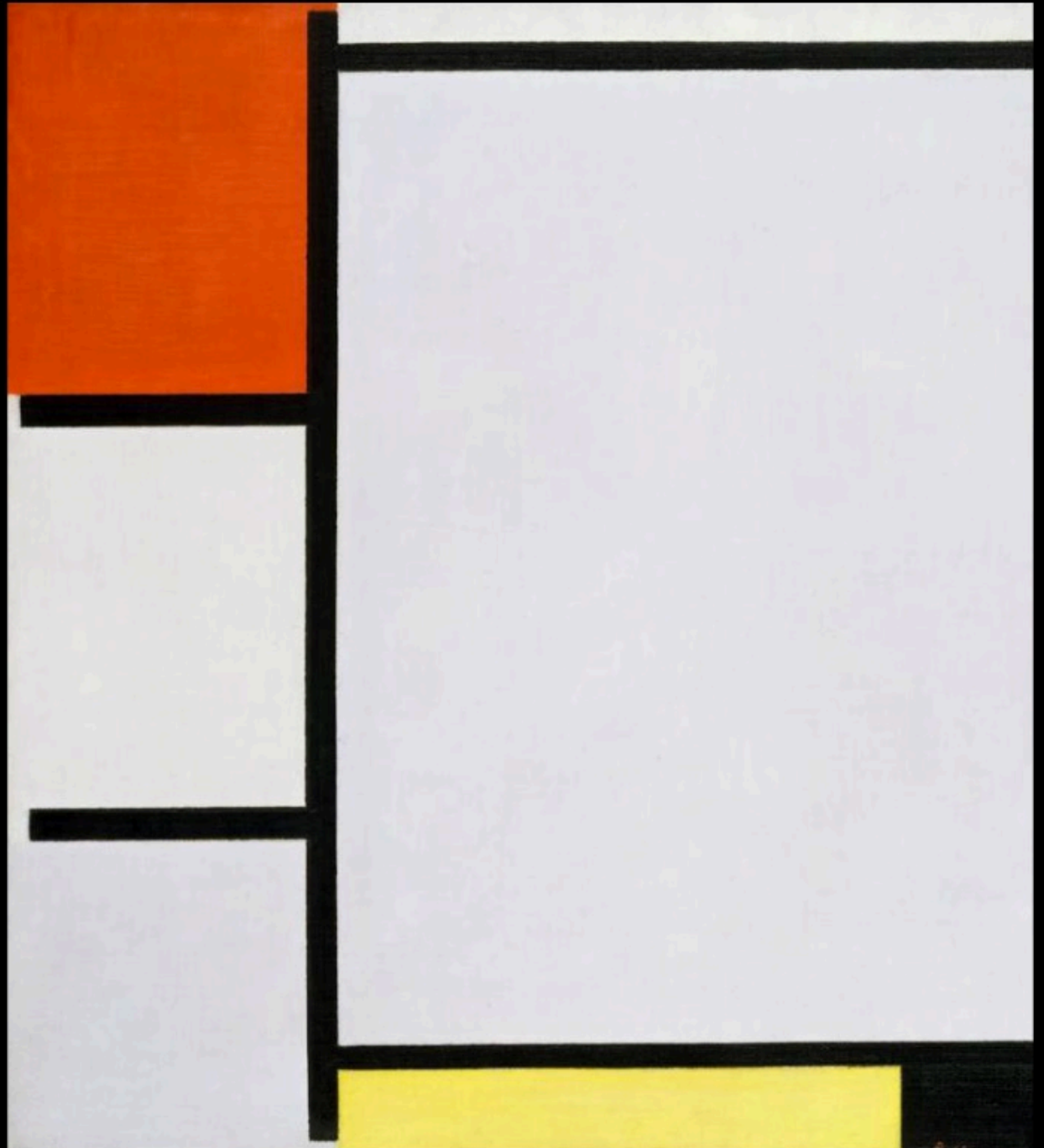
Monique MÉRABET - fractales



Vassily KANDINSKY - composition 8 (1923)

Un rectangle se voulait carré
ce qui l'obligeait à maigrir
il se mit à réfléchir
pour découvrir un procédé
capable de réajuster
la démesure de ses flancs

Pierre Béarn



Piet MONDRIAN - composition en rouge, bleu, jaune noir et gris (1922)

Ma pauvre muse, qu'as-tu donc ce matin ?
Tes yeux creux sont peuplés de visions nocturnes
Et je vois tour à tour réfléchis sur ton teint
La folie et l'horreur, froides et taciturnes.

Charles Baudelaire - la muse malade



Edouard VUILLARD - Paris au lit (1891)

Jour pâle d'insomnie
mais aussi, dans les chambres
les plus secrètes de l'ombre
la guirlande d'un corps
autour de sa splendeur

Paul Eluard - Capitale de la douleur



Vincent Van GOGH - chambre a coucher a Arles



Egon SCHIELE - mother and child (1908)

Ses rêves en pleine lumière
Font s'évaporer les soleils,
Me font rire, pleurer et rire,
Parler sans avoir rien à dire.

Paul Eluard - capitale de la douleur

Une grande ombre
ne peut être produite
que par une grande lumière.

Adolphe d'Houdetot
Dix épines pour une fleur



William TURNER - steam and speed - the great western railway (1844)



Dans la taverne, j'ai ri,
Grisé de bonheur et de bière ...
J'ai une histoire millénaire
Avec elle qui m'a souri !

Julien Plumier - dans la taverne

David TENIERS - interieur avec joueur de luth et chanteuse (1642)